cb@cburdin.com

bur'Mag

de C.burdin, notre correspondante permanente à saragosse

Les Tours de Saragosse

Ne seront pas mentionnées, ici, les tours des églises (qui sont en fait des clochers et feront l'objet d'un autre répertoire), ni les tours romaines, (incluses dans ce qui reste des murailles du IIIème siècle), ni de celles des châteaux comme l'Aljaferia, le palais de Larrinaga, etc. Ni enfin des tours-buildings et autres tours construites pour habitations ou bureaux qui rentreront dans le cadre de l'architecture contemporaine.

EL TORREÓN DE LA ZUDA
918 ap.JC

Caesaraugusta, la Saragosse romaine, était entourée d'un mur avec de nombreuses tours, probablement environs 120.

La tour de La Zuda (Azud : sucre. Zuda : de l'arbre sudd – en français : barrière) telle qu'on la connaît aujourd'hui, est le résultat de diverses reconstructions : elle aurait été le donjon d'une forteresse (ou d'un alcazar ?) de Sarakustí (XIème siècle : le territoire musulman de Sarakusta dans la moyenne vallée de l'Ebre, qui deviendra l'Aragón), construite sur l'une des tours de cette muraille romaine.

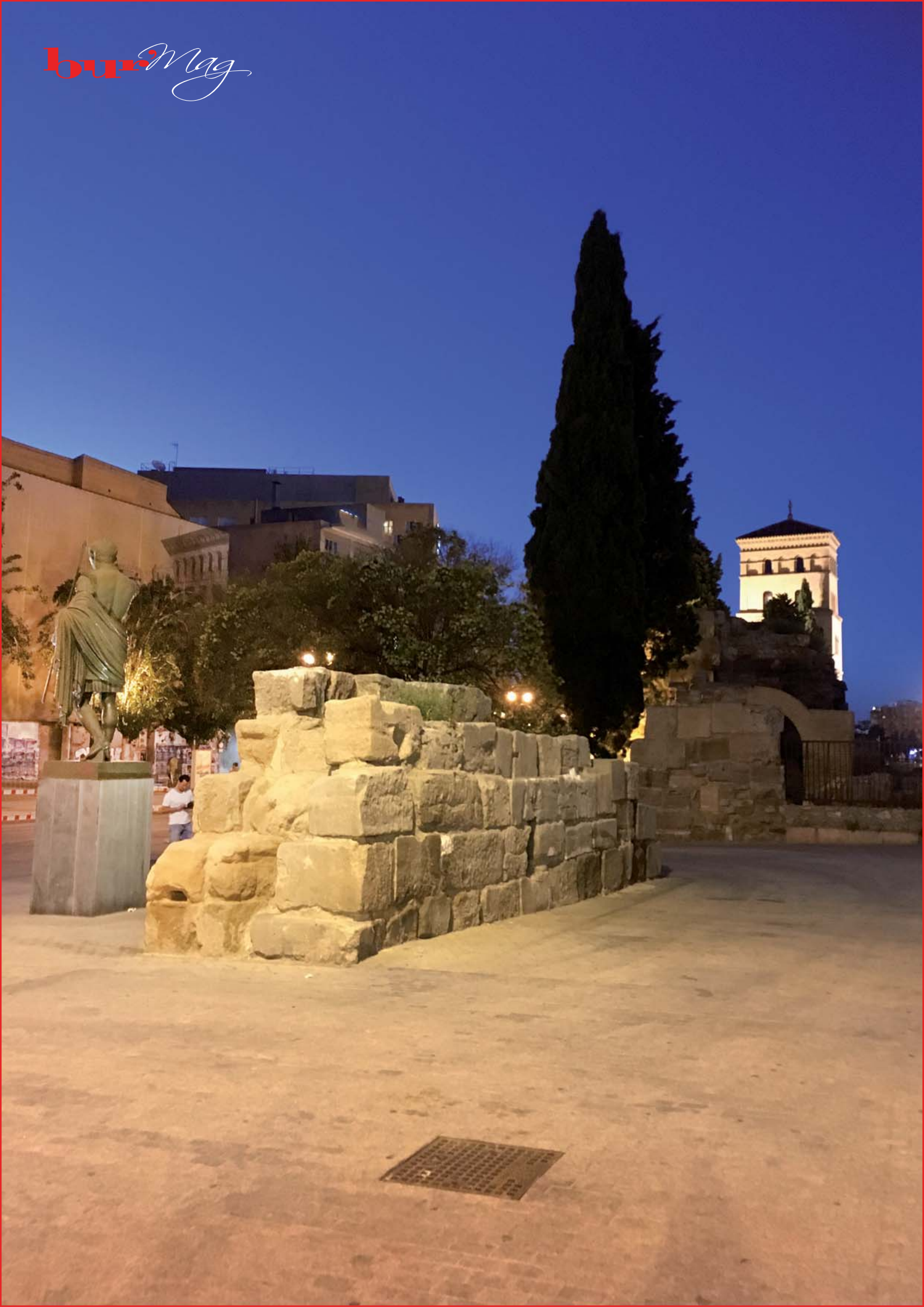
En 1118, les musulmans cédèrent la ville à Alfonso 1er le Batailleur, qui prit possession de La Zuda, qui, selon le traité de capitulation, devait être occupée par les troupes chrétiennes. Cette utilisation a symbolisé l'occupation de la ville. À partir de ce moment, ce sera la résidence des monarques aragonais, jusqu'au XIIIème siècle, date à laquelle ils logeront dans le palais de l'Aljafería.

L'image actuelle de la tour répond à sa reconstruction lors de la seconde moitié du XVIème siècle.

Elle fut réutilisée au Moyen Âge par les Wisigoths et à nouveau par les Musulmans, et exerçait alors une fonction défensive importante.

Au XIVème siècle, le mur remplit encore sa mission lors de la guerre des deux Pedros (de la première guerre civile de Castille opposant Pedro 1er de Castille à Pedro IV d'Aragón), qui eut lieu pendant les années 1356 à 1369. À partir de ce moment, l'expansion de la ville le rendit inutile. Puis au XVème siècle, il est démantelé en partie et la tour de La Zuda est laissée à l'abandon.

Entre 1946 et 1952, la tour est réhabilitée et acquiert son aspect actuel. Elle abrite l'office du tourisme de Saragosse.



Par l'escalier intérieur on accède à la terrasse

Église San Juan de los Panetes et la basilique del Pilar

Les ruines de la muraille romaine, les Halles et la voie du tram

Le pont de Santiago et l'Ebre (un jour de crue)

burMag

LA TORRE NUEVA
1502

La Torre Nueva est la plus célèbre des toursde Saragosse.

Elle a été construit sur l'actuelle Plaza de San Felipe en 1504, en face de l'actuel Musée Gargallo, pour abriter l'horloge publique (construite par Jaime Ferre) et les cloches (installées en 1508) qui réglementaient la vie de la ville, devenant ainsi son symbole.

D'un peu plus de 80 m de haut, elle a été construite en brique de style mudéjar par les maîtres chrétiens (Gabriel Gombao et Antón Sariñena) et mudéjars (Juce Galí, Ismael Allabar et le maître Monferriz).

Or, elle n'existe plus !

Plus tard, elle a commencé à pencher, probablement en raison de la hâte de construire les fondations et le premier corps : la partie sud de la tour a été érigée plus rapidement que la partie nord. Ce qui a provoqué une différence de tensions entre les deux côtés et qui l'a inclinée.

On a essayé d'y remédier en renforçant les fondations, mais l'inclinaison est restée à environ 2,5 m de la verticale.

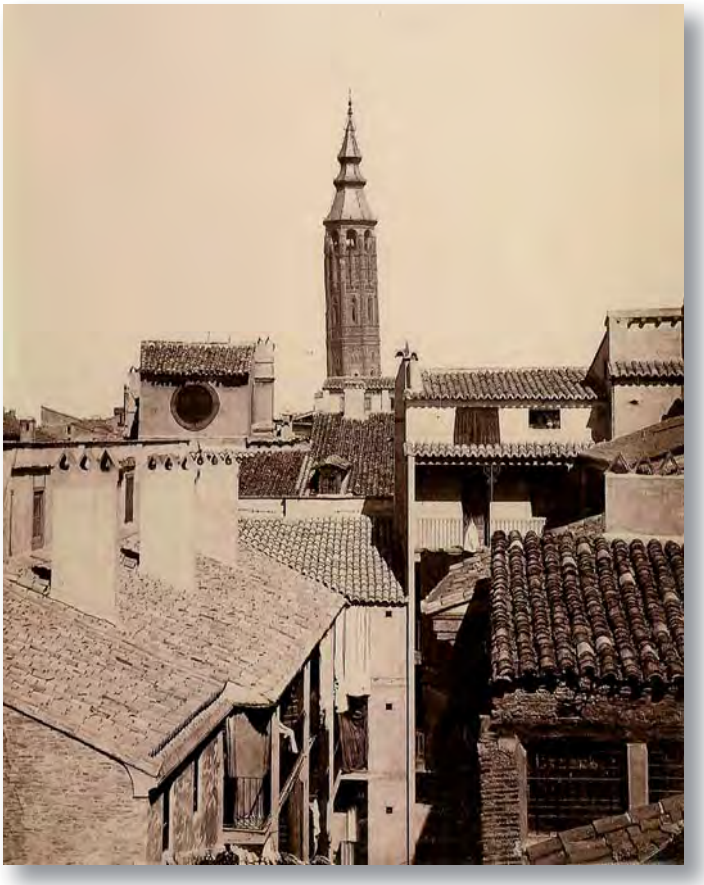
En 1892, bien qu'étant la tour espagnole (disent-ils) la plus célèbre, largement reproduite par les graveurs et les photographes du XIXème siècle, le conseil municipal décida de la démolir, en justifiant sa décision par la trop forte inclinaison et la ruine présumée de l'ouvrage.

De nombreux intellectuels et une partie de la population (qui parlaient de "turricide") s'opposèrent à la décision, mais les efforts pour la sauver furent vains. La démolition a duré un an et les briques de la tour ont été vendues pour les fondations de nouvelles maisons, ce qui montre qu'elles étaient parfaitement solides et que la tour a été démolie de manière arbitraire…

Il ne reste plus aujourd'hui que sa seule marque sur le trottoir reste visuel du périmètre de la tour :

photo d'archives :

Deux photos signées J.Laurent :



Dessin de C.Hullmandet

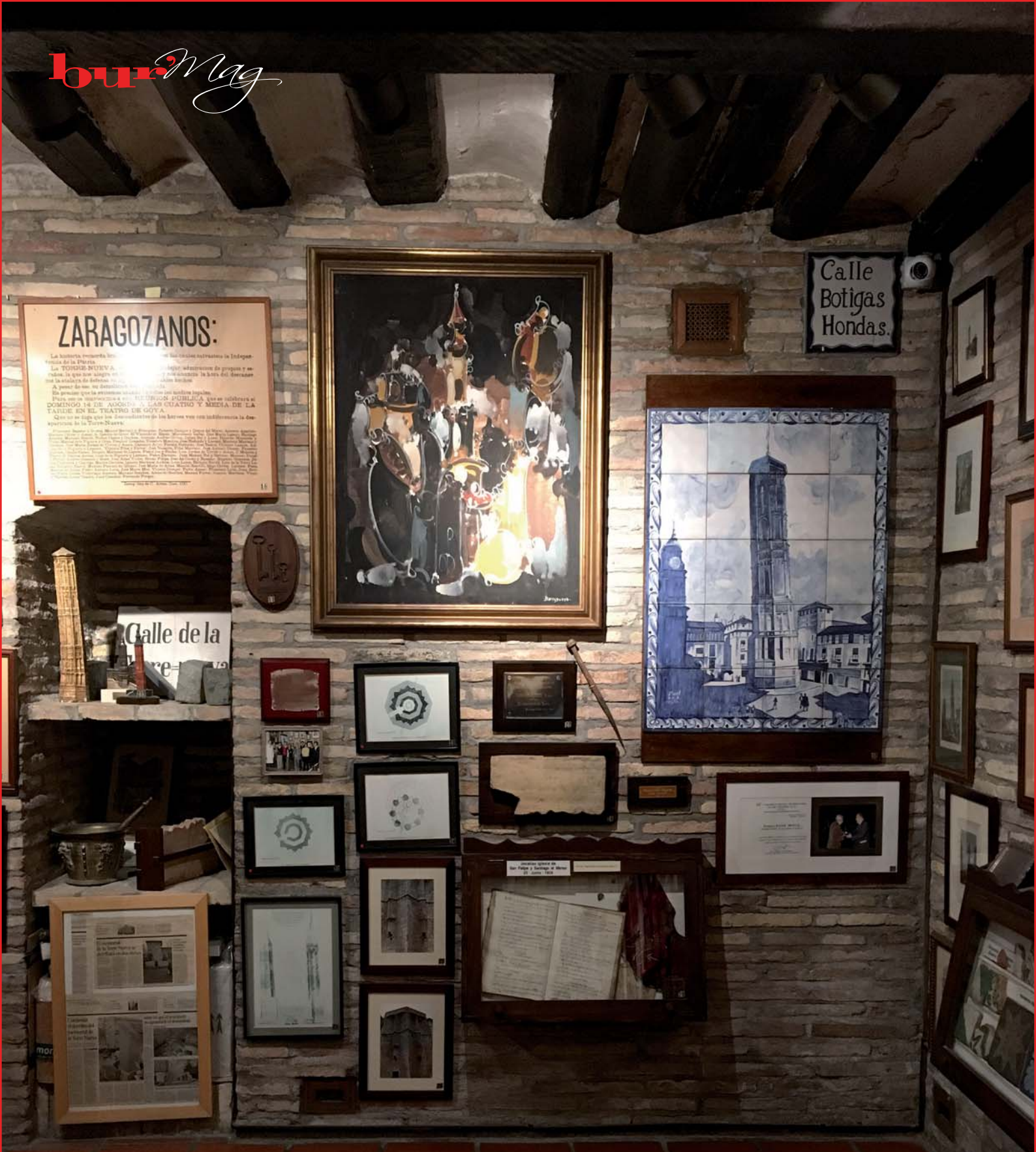
La construction a duré quinze mois. La base était octogonale, de 45 pieds de diamètre. Le mur a atteint une épaisseur de 15 pieds, la hauteur totale de la tour était de 312* pieds. Jusqu'à 10 pieds du sol, la tour restait verticale, mais de cette hauteur elle se rétrécissait sur une hauteur de 210 pieds ; à partir de là elle reprenait sa verticalité.

Elle a atteint son heure de gloire pendant les épisodes de Los Sitios, servant de tour de guet d'où le mouvement des troupes françaises pouvait être contrôlé.

Plus tard, les voyageurs romantiques ont écrit à son sujet. De nombreuses gravures ont été publiées et, lorsque la technique photographique s'est révélée, les premières photos sont apparues.

Le 27 décembre 1846, après quelques jours de fort vent et de glace, (les documents parlent d'une tempête) il y eut d'importantes chutes de briques et de gravats. Le climat rigoureux de Saragosse et le manque d'entretien ont contribué à la décision de la destruction de l'édifice, soutenue par les voisins de la tour, ayant peur des risques de dégradation voire de sa chute.

* 1 pied = 0,3048 m. La tour s'élevait donc à 95 m de haut.



Au sous-sol du Palais Renaissance abritant le traiteur - cave à vins - restaurateur Montal, situé presque en face de l'emplacement de la tour, se trouve le musée de la Torre Nueva,

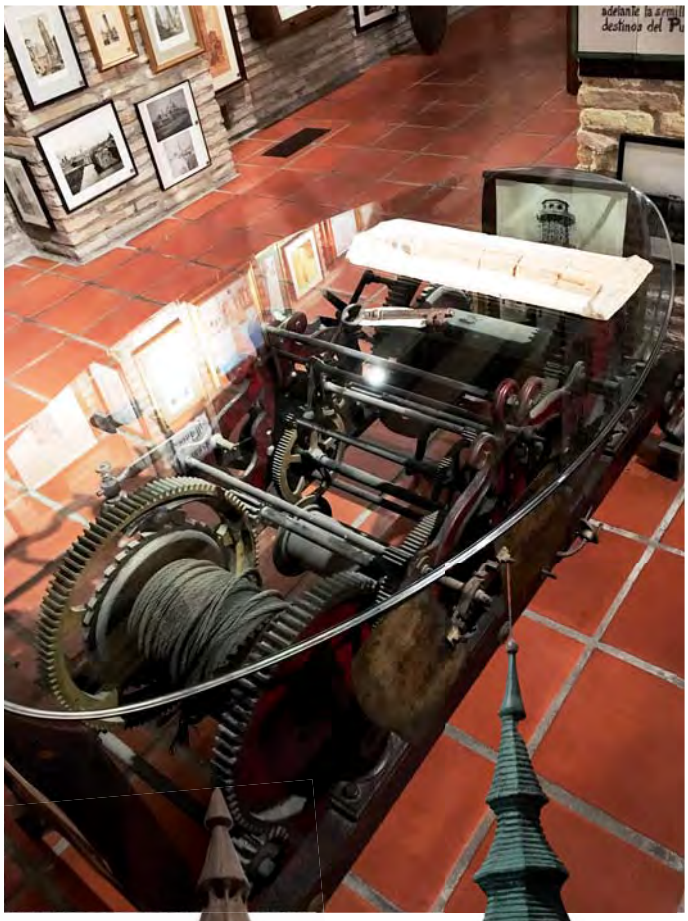
L'exposition est installée, donc, dans une cave médiévale où la famille Montal gardait jalousement les réserves de vins les plus selects. (il y en a encore… sous la poussière !)

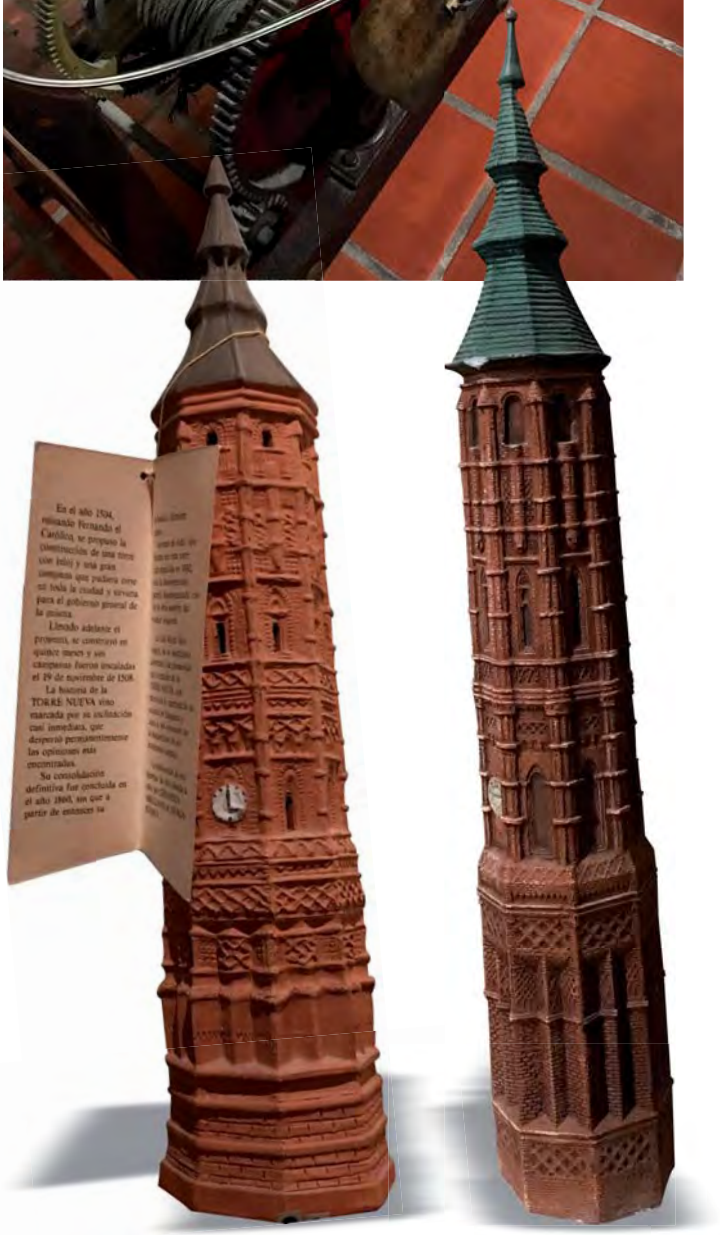
Il y a, là, une vaste collection de gravures d'origines européennes différentes, des photographies anciennes et une documentation complète de manuscrits et de plans couvrant la vie de la tour, depuis ses débuts jusqu'à sa disparition. Le musée conserve également la machinerie de l'horloge et quelques objets curieux, tels que des guitares en bois provenant des vestiges du bâtiment, et des représentations en modèles réduits de l'édifice.

MUSEO DE
LA TORRE NUEVA

Calle de la
239

Le mécanisme de l'horloge :





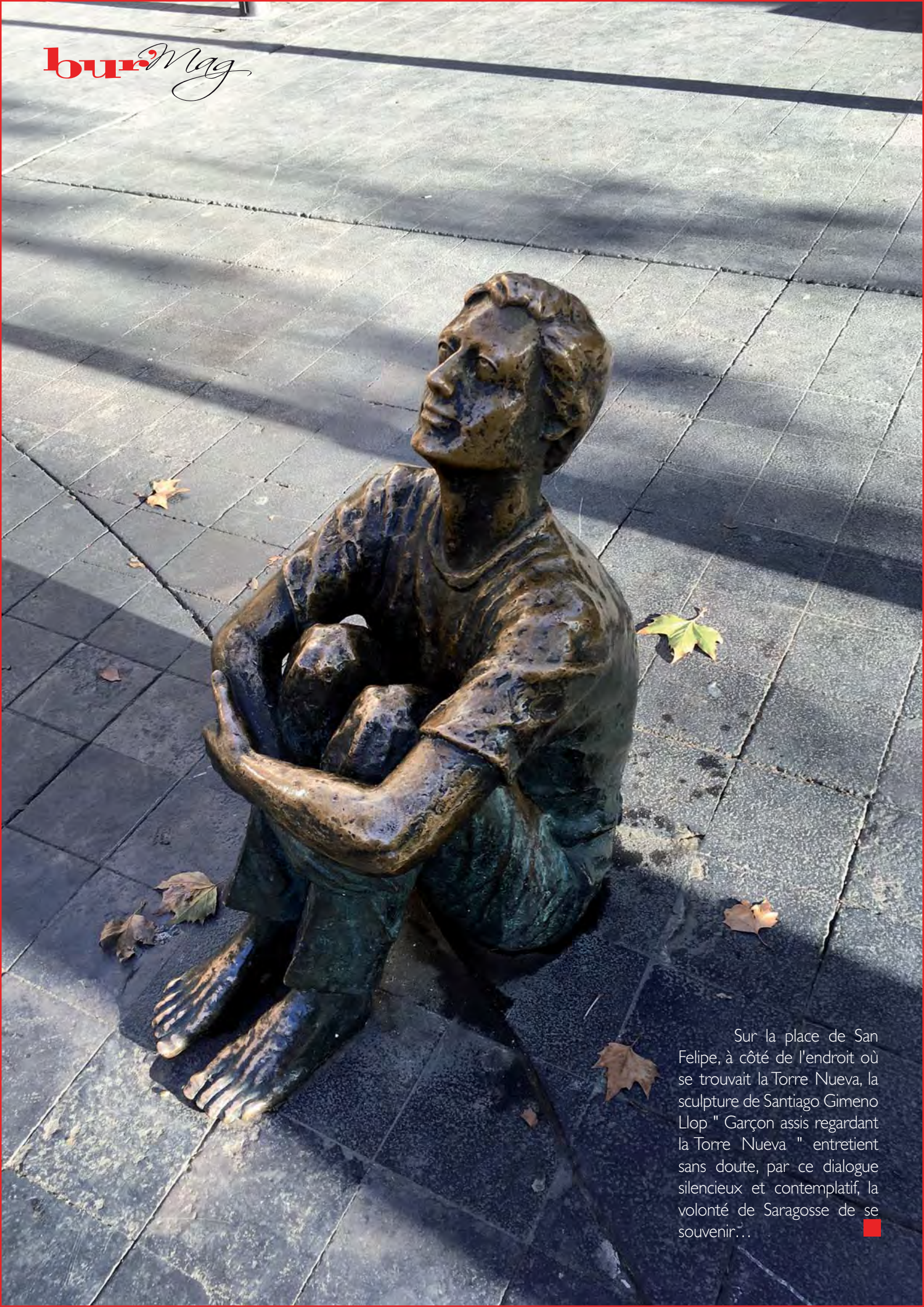
Et d'autres représentation ailleurs, en ville :
Une céramique d'une Torre sylvestre (!) en décor mural du restaurant proche La Ria :

Et aussi
au Museo del fuego

La représentation de la Torre Nueva est principalement celle de la tour penchée. À croire que c'est avec cette particularité que les artistes ont été inspirés.

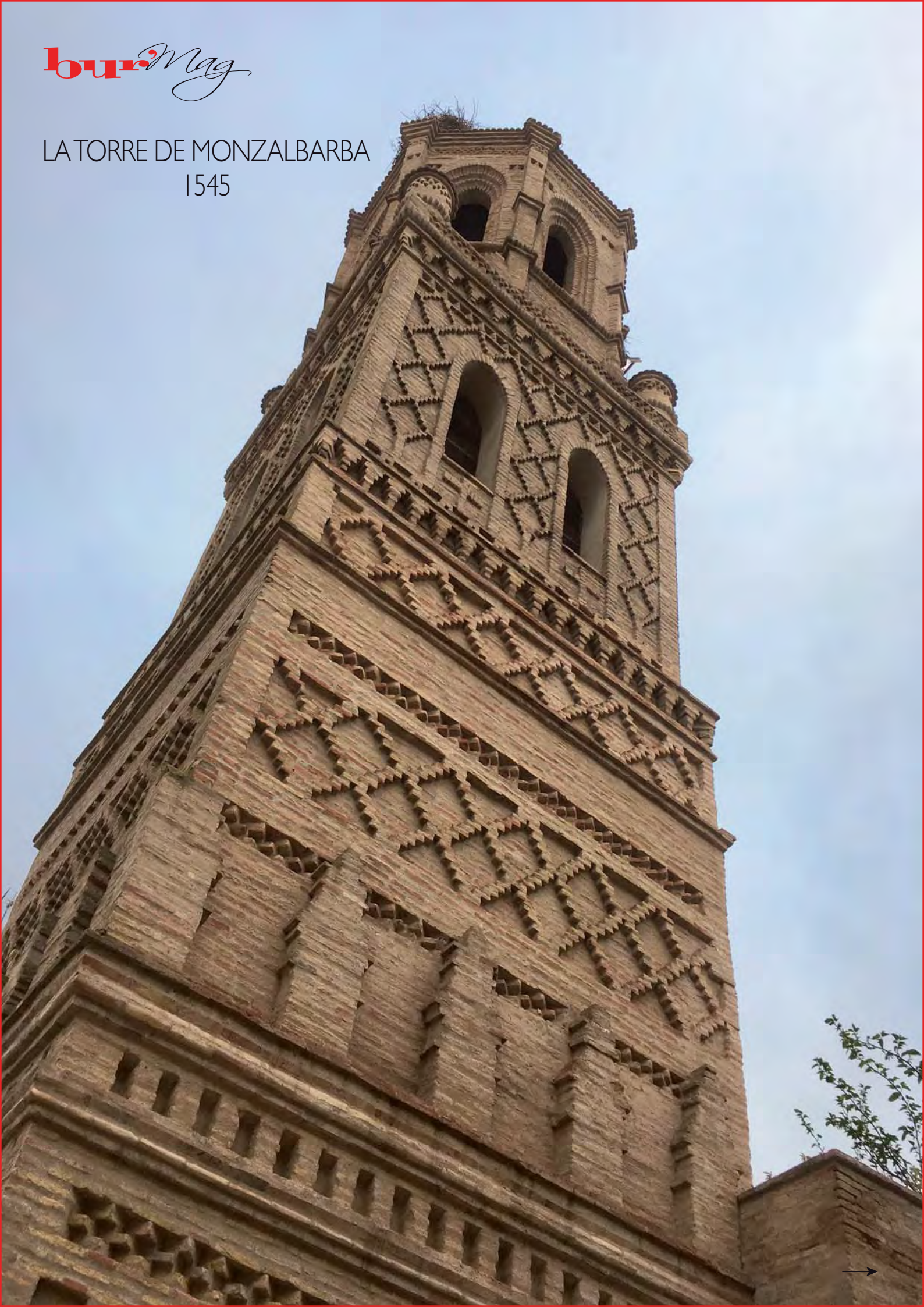
Pourtant elle n'a guère penché entre le XVIème et le XIXème siècles…

Imaginons qu'aujourd'hui, Saragosse puisse rivaliser avec Pise… ou jumeler !!



Sur la place de San Felipe, à côté de l'endroit où se trouvait la Torre Nueva, la sculpture de Santiago Gimeno Llop " Garçon assis regardant la Torre Nueva " entretient sans doute, par ce dialogue silencieux et contemplatif, la volonté de Saragosse de se souvenir…

LA TORRE DE MONZALBARBA
1545

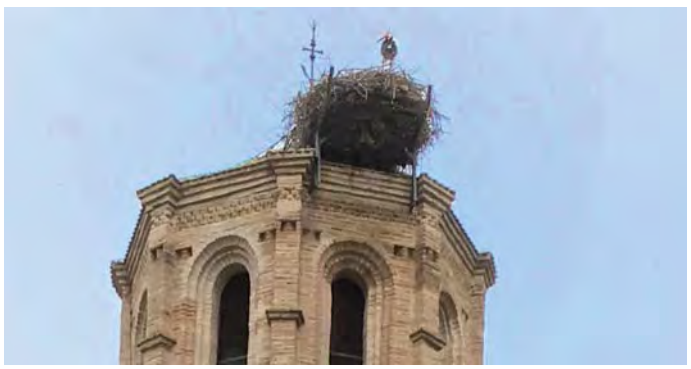


Cette tour a été construite aux environs de 1545 par le Maître Gaspar de Pex et était la tour de l'église San Miguel, église détruite en 1963.

Compte tenu de la différence de qualité et de style observée, entre le haut très ouvragé et le bas lisse d'un des côtés lisse, on suppose qu'un bâtiment lui était rattaché qui devrait correspondre justement à l'église dont elle a gardé les cloches.

Sur ce côté, encadré par une grande arche marquant donc la hauteur de l'église, il y a deux ouvertures à deux hauteurs différentes, sensées servir de lien entre l'église et la tour.

Au sommet, un nid de cigogne, sur une structure aménagée à cet effet, semble être l'orgueil du quartier !



EL TORREÓN DE FORTEA
1785

Les bâtiments situés sur la rue Torre Nueva, juste en face de l'emplacement de l'ancienne Torre Nueva, sont un ensemble de trois éléments architecturaux différenciés, dont le principal est le Torreón (grosse tour), déclaré Monument Historique Artistique en 1972 pour être l'un des rares exemples d'architecture civile Aragonaise du XVème siècle conservée dans la ville.

L'ensemble architectural est de style Renaissance mudéjar.

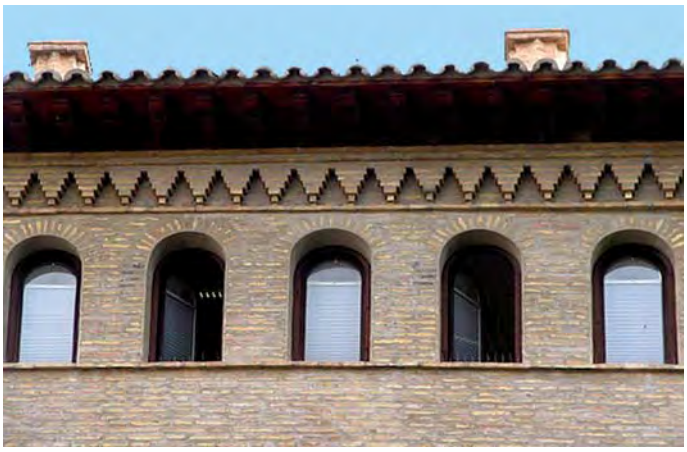
La maison mitoyenne à côté de la tour répond à la typologie d'un palais urbain construit par la noblesse issue des villages Aragonais ; elle est réalisée par la juxtaposition de différents éléments qui s'adaptent aux constructions préexistantes, ce qui est également typique de l'architecture urbaine de la période médiévale tardive.

La tour est l'élément architectural le plus ancien du complexe, datant du dernier tiers du XVème siècle.

Les grands balcons du premier étage ne correspondent pas au temps de construction de la tour, mais constituaient, au XVIème siècle, une tentative d'homogénéisation de l'ensemble des façades.

Au deuxième étage, il y a deux fenêtres avec des ornements gothiques sur la façade principale ; une autre sur le côté conserve aussi des restes gothiques.

Plus tard, la tour sera rehaussée par une galerie d'arcs simples, témoignant de ce que serait le prototype de galerie d'arches, typique de cette période en Aragón.

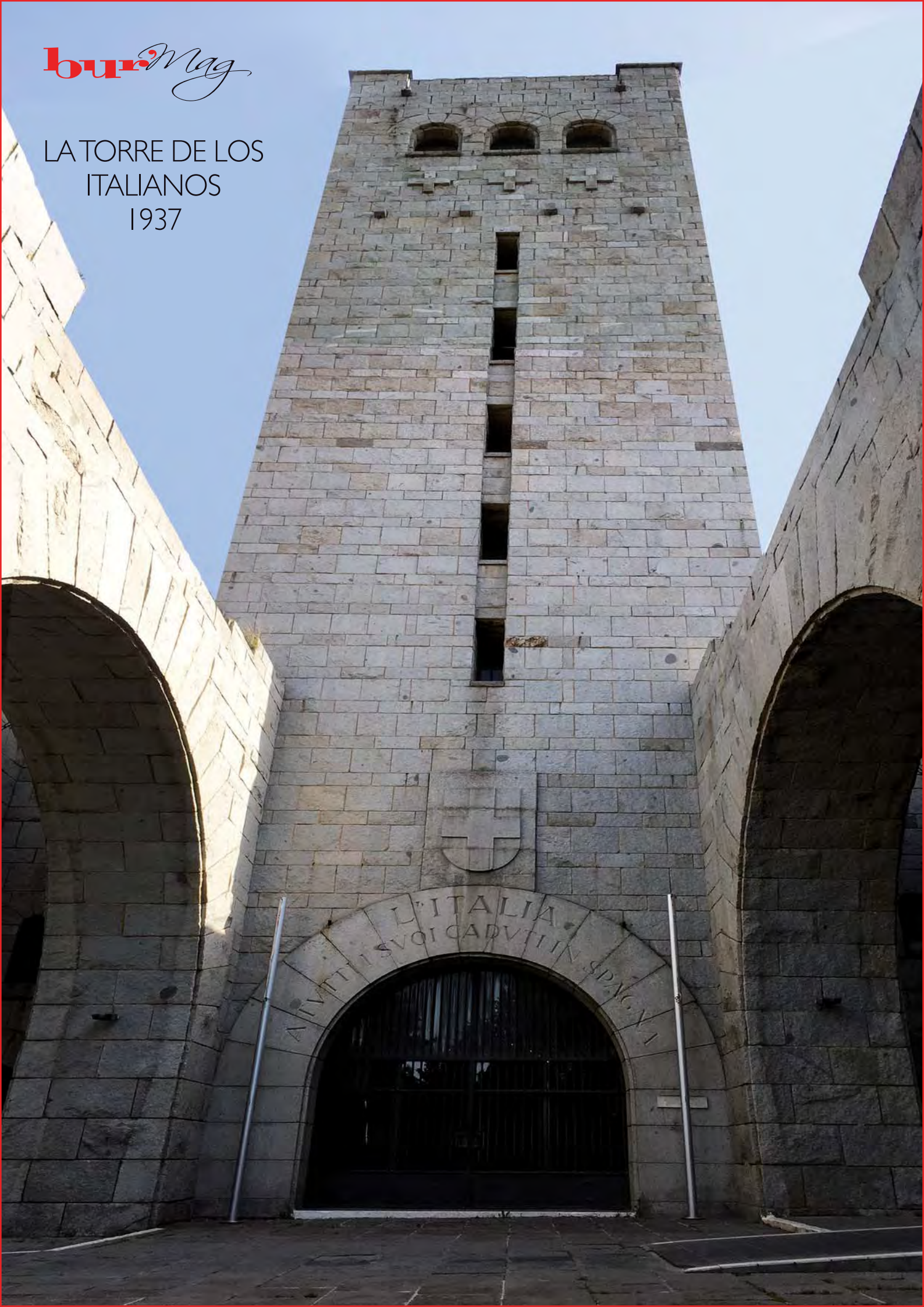


En 1785, dans la partie inférieure du Torreón, Joaquín Fortea a installé son commerce de tissu (d'où le nom populaire de la construction), dont la disposition d'une porte et de deux ouvertures en forme de fenêtre, en bois des montagnes de Torrero (quartier sud montagneux de Saragosse), sont encore conservées aujourd'hui.

Depuis 1991, le sous-sol du Torreón de Fortea est dédié aux arts, sous la houlette de l'Ayuntamiento de Saragosse, où plusieurs salles sont destinées à des expositions temporaires d'artistes actuels de Saragosse et d'Aragón.

burMag

LA TORRE DE LOS ITALIANOS 1937



La tour des Italiens, construite en granit gris dans le périmètre de l'église de San Antonio de Padua, est un lieu insolite à Saragosse.

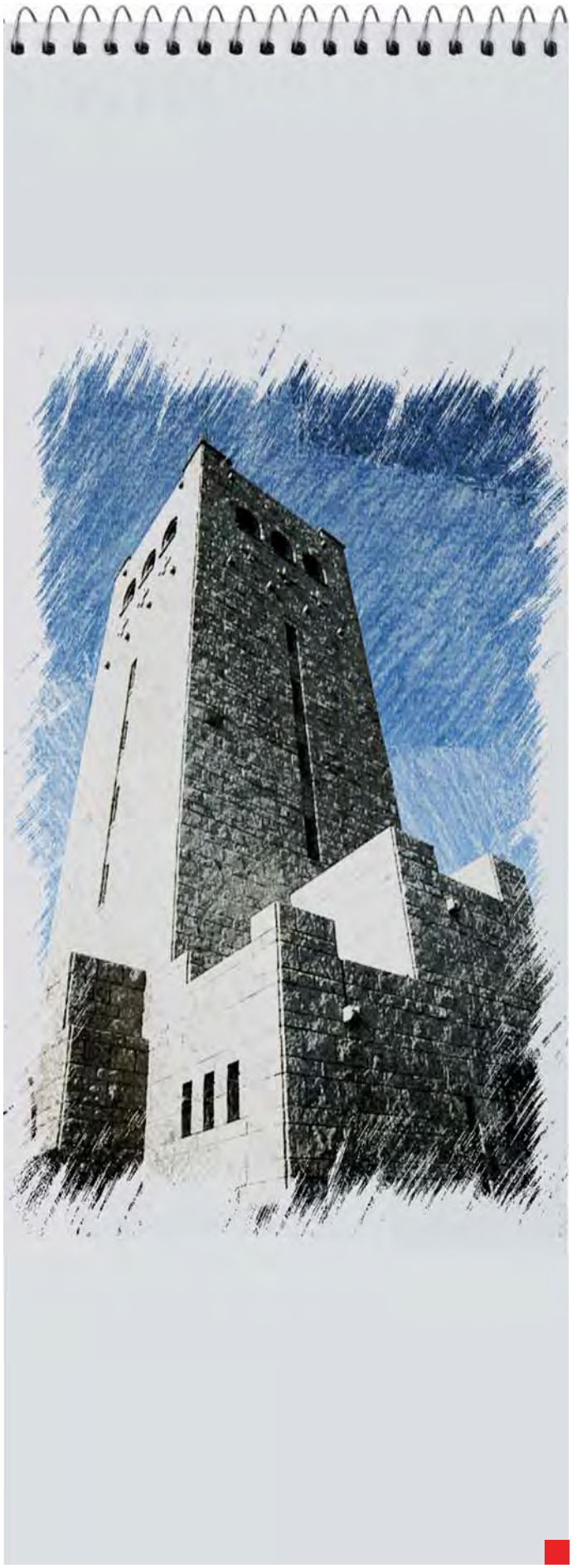
C'est l'endroit choisi par Mussolini pour construire entre 1937 et 1940 un grand panthéon militaire pour conserver les restes de près de 3000 soldats italiens tués lors de la guerre civile espagnole.

Saragosse fut le lieu choisi pour construire ce tabernacle militaire à la fois pour ses bonnes communications et pour la relation de la ville avec l'empire romain. Quelle autre ville, en effet, a été nommée d'après un grand empereur romain ?

Conçu à l'origine pour une hauteur de 85 mètres, elle est finalement de 42 m (bâtiment de 8 étages) en raison d'un manque de financement.

Le complexe appartient au gouvernement italien et est réputé se trouver… sur le sol italien.

Pour le nombre de tombes, il s'agit du troisième mausolée militaire italien au monde : 2889 corps reposent dans cette tour-mausolée.



LA TORRE FERIA MUSTRAS
1944

La tour de la foire des expositions, inaugurée en 1944, œuvre des architectes Regino Borobio Ojeda, José Borobio Ojeda y José Beltrán Navarro a été conçue pour être "*la dernière tour mudéjar*" d'Aragón !

L'origine de ce bâtiment remonte à la guerre civile. Lorsque le conflit éclata en 1936, le gouvernement civil chargea la Chambre de Commerce de Saragosse de distribuer des salaires aux familles des travailleurs mobilisés par la lutte. À la fin de la guerre, en 1939, il restait de l'argent. Comme il s'agissait de dons d'hommes d'affaires, il a été décidé de le destiner à un projet commun. Ce bâtiment a alors vu le jour.

De 59 mètres de haut, de conception sobre et d'élévation prismatique, la tour est dite de style mudéjar parce que, sur les modèles historiques, ont été adoptés l'emploi et le moulage de la brique de parement dans l'esprit de la pureté ornementale.

Un lion fait office de girouette. Situé au sommet du bâtiment, cet animal qui a toujours été associé à Saragosse est, ici, rouge, la couleur qui désigne la Chambre de commerce et d'industrie.

burMag

LA TORRE DE COMUNICACIONES PIRULÍ 1992

La tour de télécommunications de Saragosse, ou Pirulí, du parc du même nom, est la plus haute de la ville : 117 m de haut : 100 m pour la structure de base et 17 m pour l'ensemble des antennes.

Elle appartient à une importante société de télécommunications.

Elle est communément appelée sucette… (une sucette à étages, bien difficile quand même à sucer en douceur !!).

La moitié de la tour est tronconique et l'autre moitié cylindrique. La tige a un diamètre de 13 mètres dans la partie inférieure et est réduite à 8 mètres plus haut. La fondation est constituée d'une large semelle en béton armé de 3,5 mètres d'épaisseur assurant la stabilité de la structure grâce au poids important de la base et à la "légèreté" de sa hauteur.
Ceci, combiné à la souplesse du béton, provoque de nombreuses oscillations dans la partie supérieure par temps venteux. (et le temps venteux, à Saragosse, c'est fréquent !)

La tour a été créée pour, entre autres, assurer les relais de communications des Jeux Olympiques de Barcelone (en 92), servir de lien radio pour transporter le trafic téléphonique et favoriser le développement de services mobiles dans la vallée de l'Èbre.

Supplantée par la fibre optique, qui couvre actuellement la plupart des communications urbaines, la Pirulí est toujours utilisée pour transmettre le signal téléphonique à des zones isolées. L'élément le plus innovant se trouve au pied de la tour, où la compagnie de télécoms dispose d'un bâtiment essentiel pour la fibre optique dont est équipée, donc, une grande partie de Saragosse.

Une curiosité : au milieu du tronc, se trouve un balcon, que certains appellent la "chaire". C'est une sortie de secours : elle était située à 45 mètres du sol parce que c'est le point le plus élevé atteint par une échelle coupe-feu.